

1^{ER} SESSION : Vous avez dit Trinité ?

I-La foi nait de l'histoire

La Trinité : De la compréhension à la contemplation !

J'ai hésité longtemps sur le titre de cette session car on ne parle pas de la Trinité comme on raconte une histoire, ou un conte pour enfants.

La Trinité est un mystère, une vérité qu'on ne peut jamais saisir complètement. On en a fait un dogme, auquel il nous est demandé d'adhérer sans prétendre toujours le comprendre.

On peut alors le méditer, essayer de l'approfondir, mais le raconter ! Et pourtant, la Trinité, c'est bien une histoire, peut-être même l'histoire avec un grand H, celle de Dieu venant à nous pour nous révéler son être intime et nous appeler à partager avec Lui ce qui fait sa vie.

L'histoire d'une Alliance où notre histoire rencontre celle de Dieu, où il se rend tellement présent à notre vie qu'il porte désormais en Lui un visage.

Note 1 : Dieu se rend tellement présent à notre vie qu'il porte désormais en lui un visage' dira Saint Augustin

C'est en parcourant cette histoire que nous allons découvrir peu à peu le visage trinitaire du Dieu chrétien. Il ne se révélera pas à nous comme une idée sublime, une vérité définitive, mais comme une invitation à une rencontre, à un dialogue, à un partage.

Je vais donc m'essayer de parcourir avec vous, durant cette année, les étapes de cette Révélation, et de relire avec vous ces étapes, afin de méditer la longue histoire de son accueil dans la communauté chrétienne qui n'a jamais fini d'approfondir les dons de Dieu.

Mais prétendre faire une session sur la Trinité, n'est-ce pas prétentieux de ma part ? Depuis Saint Augustin, tant de grands esprits y ont consacré leur génie ! Et pourtant, malgré ces efforts, ce qui est le cœur de la foi chrétienne reste encore bien peu compris de nombre de baptisés.

Aussi, cette session qui pourra se révéler parfois un peu décalé du réel, voudrait-il avant tout vous aider à retrouver le goût d'une vie Trinitaire, et d'une vie véritable, en passant de la compréhension à la contemplation.

Il y a quelques années, un théologien italien, Bruno Forte, commençait son étude sur la Trinité, par un chapitre intitulé : 'L'exil de la Trinité'. Il n'avait pas de peine à montrer à quel point la foi Trinitaire, officiellement confessée, était sans influence sur la manière dont les chrétiens vivaient et comprenaient leur foi.

Situé au sommet de l'édifice doctrinal du christianisme, le dogme trinitaire était resté une sorte de théorème théologique, vénéré certes mais tellement incompris ! Nous savons tous ici que trois égal un, sans que l'on sache pourquoi ni comment.

Et aujourd'hui, encore bien des chrétiens mettraient volontiers entre parenthèses, dans le dialogue religieux, cette référence qui devient gênante (vis-à-vis des juifs, et des musulmans), comme s'il y avait des tas de choses plus importantes que cela.

Témoin cette réponse d'un chrétien, au cours d'un dialogue islamo-chrétien, à une question sur la Trinité : 'n'entrons pas dans les détails, mettons-nous d'accord sur l'essentiel, nous verrons ensuite !' Or il s'agit bien du visage de Dieu et les chrétiens que nous sommes se devaient ici d'affirmer leur différence.

Quand pour exprimer le cœur de la foi, nous disons avec l'apôtre Jean : 'Dieu est Amour', que faisons-nous ?

Trop souvent hélas, nous nous contentons de nommer une perfection divine que nous ajoutons à la liste bien connue des attributs divins : Immuable, éternel, tout puissant. Mais le terme Amour pourrait aussi entrer dans la liste des noms divins qui ouvre le Coran.

Toutefois, ce visage d'un Dieu tout puissant et bon est encore celui qui informe nos mentalités. C'est le Dieu des théodicées classiques, c'est-à-dire une étude philosophique de la question de Dieu : preuves de son existence par exemple, la justification de Dieu face à la question du mal, etc. Mais parler de Dieu ainsi fait le jeu des philosophes du soupçon et ont éloigné de Dieu beaucoup de nos contemporains.

Or ce Dieu-là n'est pas celui de la Révélation chrétienne, qui a un visage tout autre et la Trinité est justement ce qui exprime le mieux cette différence et cette originalité. Il est donc très important pour nous, au début de cette retraite/session, d'en prendre conscience. Nous pouvons le demander dans notre prière tout au long de cette semaine/année : celle de la juste compréhension, pour mieux vivre de la contemplation.

Notre Dieu n'est pas cet être solitaire, exilé dans sa grandeur, cette altérité inaccessible, qui nous ne pourrions adorer que de loin. Nous verrons dans cette retraite/session comment Saint François d'Assise par exemple, a compris et vécu le mystère Trinitaire. Nous verrons également comment nos frères orthodoxes l'ont pleinement intégré dans leur céleste et divine liturgie et par l'art iconographique.

Oui notre Dieu est cette communion des trois personnes, unies dans l'amour et qui s'ouvre à notre accueil. C'est-à-dire qu'il est non seulement celui qui vient à nous dans le don gratuit de lui-même, mais celui qui nous accueille dans l'intimité d'une relation aimante et qui est son être même ; nous parlerons ultérieurement de l'inhabitation Trinitaire. Dieu Père, Fils et Esprit Saint viennent à nous par le baptême et vivent en nous comme nous nous vivons par eux.

Dieu est tout autre, "Dieu celui que nulle créature ne saurait nommer." s'il ne se révèle. Il

est le Dieu-Unique révélé à Abraham. Lors de l'épisode du Buisson Ardent, Moïse demande: "De qui devrais-je parler ? Fais-moi connaître Ton nom !" Ex. 3/13-15.

Dieu consent à répondre partiellement à l'appel de Moïse: "Je suis celui qui suis". "C'est le nom que je donnerai à jamais sous lequel m'invoqueront les générations futures"

Dieu a-t-il révélé son Nom ? Il s'est contenté de dire qu'Il est l'Être qui ne peut pas se nommer pour des oreilles humaines. C'est une façon de présenter le mystère divin. C'est une révélation partielle, parabolique. Il est "Celui qui est" : nom provisoire, général, qui ne dévoile que son mystère.

Par ailleurs, dans l'Apocalypse (1/4) : "Grâce et Paix vous soient données par "Il est, Il était, Il vient". Cette formule est prise aux rabbins Juifs et correspond au tétragramme des Hébreux.

Mais cette révélation partielle va être considérée par les chrétiens comme plénière en Jésus qui est l'Unique Médiateur de Révélation et de Salut présenté dans le quatrième Évangile comme "Celui qui connaît et "se fait connaître". Jean 1/18 "Je le connais parce que Je viens d'auprès de lui et qu'Il m'a envoyé"! Jean 4,46 "Nul n'a vu le Père, si ce n'est Celui qui vient de Dieu".

MÉCONNAISSANCE DU DIEU : PÈRE.FILS. ESPRIT CHEZ LES CHRÉTIENS

Parallèlement à cette révélation, il y a chez les chrétiens une grande méconnaissance du Dieu-Trinité. Sans doute Dieu est "nommé" dans la religion chrétienne à la suite du Christ et chaque chrétien a été baptisé "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", de plus la prière officielle, la liturgie nous fait sans cesse invoquer" Les trois personnes dans nos formules : "Dieu et Père de Jésus-Christ, nous te prions par Jésus-Christ ton Fils et notre Seigneur, dans la Communion du Saint-Esprit". Mais trop souvent pour beaucoup cela reste des formules sans grand retentissement, vides de sens.

Cf Karl Rahner : «. Si l'on mettait entre parenthèses l'affirmation des trois Personnes, la plupart des livres religieux chrétiens, même des livres de spiritualité tiendraient bien ; ils ne perdraient par leur signification.»)

En fait, beaucoup de chrétiens sont tantôt de simples théistes [monothéistes] et se contentent d'affirmer l'existence de Dieu, tantôt de simples disciples du prophète Jésus de Nazareth, tantôt confondent dans la pratique Jésus et l'idée de Dieu, ou encore ils disent : "Père, Fils et Esprit -Saint sont trois dénominations sans distinction réelle (modalisme) et n'ayant aucune résonance dans la relation personnelle du chrétien avec Dieu".

Une des raisons de cette méconnaissance est due à la fausse idée que se font les chrétiens du mystère de Dieu : Dieu est mystérieux, contentons-nous d'une relation à Jésus. Ou bien : le mystère est défini comme étant ce qui dépasse l'entendement de l'homme. Les bribes de style philosophique nous font croire qu'on ne peut parler de Dieu qu'avec des mots

savants comme Trinité (Trinitas: qui est le mot unique qui désigne le Dieu des chrétiens: trois personnes en un seul Dieu) Personne, Nature, substance, consubstantiel, termes qui apparaissent comme difficiles. Or, il faut entrer dans ce mystère qui s'adresse aux plus simples comme aux plus savants.

La conviction que la Révélation De Dieu Trinité est faite pour nous n'est pas un thème gratuit, simplement destiné à alimenter notre réflexion. En fait, si Jésus donne à ses Apôtres, comme testament ultime la Révélation des Personnes divines, c'est qu'elle est indispensable à la vie chrétienne.

L'Église, dès le début, va se situer comme une communauté qui cherche le contact avec Dieu Trinité Père, Fils et Esprit.

Saint Pierre évoque les Trois Personnes dès son premier discours : Jésus, serviteur de Dieu, a été exalté par le Père, et l'Esprit Saint réunit les croyants. Saint Paul affirme que le message chrétien passe par les Trois Personnes divines. C'est un message fait pour les hommes. Jésus lui-même dit : « Le Salut, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu et Ton envoyé Jésus-Christ. » (cf. Jn 17/17). Connaissance ici signifie expérience. Cette connaissance n'est pas d'ordre intellectuel, c'est une expérience personnelle. Dieu est mystère, mais Jésus, lui, nous l'a fait connaître. Nous sommes invités à entrer en communion avec Dieu par la connaissance et l'amour.

Le mot "personnel" insiste sur l'identité des sujets. Connaissance distincte qui ne va pas jusqu'à dévoiler le mystère divin, mais nous invite à entrer en relation de personne à personne. C'est différent de la connaissance philosophique de Dieu "Grand explicateur du monde ", ou du Dieu de Platon.

Il ne s'agit pas d'imaginer une super-sagesse qui veillerait simplement à ce que tout fonctionne. Le Dieu des chrétiens c'est le Dieu de l'intimité, Dieu se fait connaître comme des personnes. Il se nomme comme des personnes parce qu'Il nous appelle comme des personnes,

Chacun est aimé pour lui-même comme un être irremplaçable, puisqu'il est voulu éternellement Nous sommes là à l'opposé du théisme conception philosophique d'un Dieu nécessaire pour expliquer ce monde. Ce Dieu que l'on atteignait par les " preuves " de l'existence de Dieu. Preuves que ce monde n'a pas pu se faire tout seul et qu'il doit y avoir une explication par une super-intelligence. Ce n'est pas le Dieu des chrétiens.

Ce Dieu des chrétiens, nous ne le connaissons qu'à travers les paroles de Jésus. C'est le Dieu de Jésus. Les Évangiles manifestent une intimité très exceptionnelle entre Jésus et son Père, [a révélation du Dieu de Jésus nous renvoie à un Dieu-Père Dieu-Amour. C'est un grand progrès par rapport à l'Ancien Testament.

Pour les Juifs, le premier nom de Dieu c'était : l'Être. Mais Israël fait l'expérience que Dieu l'aime, cependant il ne prétend pas pour autant définir Dieu. Les Juifs n'imaginaient pas un amour personnel qui permettrait à l'homme de dialoguer avec Dieu. Sous l'influence

chrétienne, les Juifs par la suite, ont fait une lecture critique de la Bible et ont précisé cette notion de la Charité qui est Dieu.

Tandis que pour les chrétiens dire que Dieu aime c'est une prétention à définir totalement Dieu par l'Amour : « Dieu est Amour et qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu » (1^e Epître de St Jean).

Dans les Évangiles, le Dieu-Amour nous est plus proche parce que nous voyons Jésus affirmer son intimité avec le Père, L'idéal du chrétien sera d'entrer dans une relation avec Dieu, comparable à celle qui qualifie la relation de Jésus à son Père. Il est inouï pour l'homme, de s'imaginer dans une relation particulière avec Dieu. Cela dépasse les capacités de l'homme et il lui faut l'attestation de l'Esprit : « C'est l'Esprit qui présent à notre propre esprit, atteste que nous sommes les enfants de Dieu. » (Épître aux Romains 8).

C'est par le baptême que nous nous conformons à l'homme Jésus. Le mot chrétien veut dire autre Christ ou " christifié ". La naissance baptismale est une vraie naissance. " A ceux qui L'ont connu, Il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu " (cf. Prologue de l'Évangile de Jean). C'est un don qui nous est fait. C'est l'œuvre en nous des Trois Personnes (Rm 8/15,16,26).

Note 2 : 'Notre Dieu est cette communion des 3 personnes, unies dans l'amour et qui s'ouvre à notre accueil : c'est-à-dire qu'il est non seulement celui qui vient à nous dans le don gratuit de lui-même, mais il nous accueille dans l'intimité d'une relation aimante'
Michel Rondet

Car pour Dieu trois fois un, l'amour n'est pas seulement en lui un mouvement vers nous. Il est son être même, offert à nous à notre libre désir de l'accueillir et de vivre de lui, c'est-à-dire du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Oui notre Dieu est Amour, il n'est qu'Amour comme le dira la tradition franciscaine. Mais ce message ne peut être compris dans la plénitude qu'en référence au visage trinitaire de Dieu.

C'est ce qui va apparaître avec évidence j'espère tout au long de cette retraite/session.

Ce qui est en cause dans le mystère Trinitaire, c'est donc bien un visage du Dieu, dont je pressens qu'il sera ma béatitude ? En le cherchant, je vais voir en effet apparaître un visage de l'homme qui manifestera sa vraie grandeur dans l'espérance que Dieu met en lui.

Cependant, attention aux désillusions, et acceptons aussi de ne pas tout maîtriser au fil des jours qui passeront cette semaine/année.

Par exemple, si nous cherchons le mot Trinité dans la bible, il n'y figurera pas ! Nous n'y trouverons pas non plus de définition de l'être divin ou de la nature divine !

Parce que le Dieu de l'alliance ne se définit pas, il ne se décrit pas, il ne se laisse qu'entrevoir !

Note 3 : 'Acceptons que le Dieu de l'alliance ne se définisse pas, ne se décrive pas, ne se laisse qu'entrevoir. Et ce n'est pas dans l'instant que nous l'entreverrons, mais dans la recherche, comme Israël apprendra peu à peu à le connaître comme son Dieu'

N'oublions pas que c'est à travers le mémorial des actions de Dieu, qu'Israël apprendra peu à peu à le connaître comme son Dieu. Ce n'est donc pas dans l'instant que nous l'entreverrons mais dans la relecture ! Ce sera ainsi tout au long de cette semaine/année, où il nous faudra lâcher prise et faire confiance en la pédagogie employée pour initier cette rencontre trinitaire, par la raison et par la foi.

C'est dans cette situation que nous sommes appelés à vivre : des siècles d'histoire nous séparent de la première Alliance. Dieu n'y fut pas inactif, il s'est révélé à nous de bien des manières, en particulier 'en ces jours qui sont les derniers, Dieu nous a parlé par un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses (He 1,2)

C'est donc dans le cœur de l'histoire qu'il nous faut rechercher les longues étapes de la révélation trinitaire.

Aujourd'hui, nous sommes en face d'une construction dogmatique, un seul Dieu en trois personnes, qui peut sembler bien étrange et en tout cas étrangère à ce que la Bible dit du Dieu de l'alliance.

Et pourtant, c'est bien en se mettant à l'école de Jésus interprétant pour nous les écritures que l'Eglise, pour rendre compte fidèlement de sa foi, a forgé cet édifice que nous allons essayer de percer tout au long de cette semaine, qu'aujourd'hui le mystère de la Trinité masque parfois la réalité divine plus qu'il ne nous la fait aimer.

Note 4 : Les théologiens distinguent la Trinité Economique : c'est-à-dire celle que nous connaissons à travers sa révélation dans l'histoire, de la Trinité Immanence : celle qui constitue l'intimité de Dieu, ce qu'elle est en elle-même.

Nous ne pouvons parler de Dieu un et trois qu'à partir de lui-même. Car Dieu est bien celui qui se révèle, même si nous n'appréhendons jamais la plénitude de sa révélation.

Elle ne nous dit peut-être pas tout de Lui,

C'est donc dans l'histoire qu'il nous faut retrouver la révélation trinitaire.

I-Mystère et difficulté

1-Un mystère

Dire que Dieu est à la fois trois et un, Trine-Unité, est un mystère qui dépasse notre raison mathématique.

La Trinité est un océan. Vouloir la comprendre, c'est comme si un enfant sur la plage voulait mettre la mer dans le trou qu'il creuse : l'eau retourne à la mer et le trou reste toujours trop petit.

Ainsi en va-t-il de notre intelligence. Elle est débordée de toutes part par ce mystère qui nous dépasse : 'que l'homme se garde bien de penser que son intelligence puisse atteindre le mystère de la Trinité' dira St Hilaire de Poitiers.

Il est donc impossible de parvenir à la connaissance de la Trinité des personnes divines par la seule raison naturelle dit Saint Thomas d'Aquin.

Par notre seule raison, nous sommes impuissants à envisager ce mystère.

Certes, l'idée d'un Dieu Un peut s'envisager, se montrer à notre raison. Il est possible de poser un principe unique de l'univers.

Note 5 : Mais pour la Trinité, seule la révélation peut nous le faire entrevoir : 'nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître ' Jn 1, 18

Notre intelligence humaine, qui s'appuie sur l'imagination, est dépassée par un mystère totalement spirituel. Grâce à l'incarnation, nous pouvons imaginer un corps de Jésus.

Nos frères orthodoxes représentent par des icônes, des images, des mystères qui s'expriment dans la bible.

Certains mystiques ont des apparitions de Jésus ou de Marie. Il est possible de les voir ou de se les représenter car ils ont un corps.

En revanche, le mystère de la Trinité, étant spirituel sans être corporel, dépasse nécessairement toute forme d'imagination. En ce sens, toute représentation trinitaire deviendrait une idole, une image qui ferait obstacle à la perception de l'identité trinitaire.

C'est pourquoi l'icône de Roublev, que nous étudierons durant pendant cette retraite/session, représente trois anges à Abraham dans la Genèse (Gn 18).

Les iconographes orientaux se sont toujours opposés à la possibilité d'une telle représentation. En le faisant aujourd'hui personne ne prétend enfermer ou comprendre le mystère Trinitaire.

Il faudra l'admettre, cette retraite/session sera difficile, car au sujet de la Trinité, nous n'avons pas réussi à faire simple !

Cependant, si le mystère trinitaire dépasse notre raison et notre imagination humaine, nous avons pour les chrétiens un risque d'ignorer purement et simplement de l'article de foi qui pourtant est le plus fondamental.

Note 6 :

-Le crédo a une structure Trinitaire : je crois au Père, au Fils et au Saint Esprit.

-Le signe de croix, geste premier des chrétiens, se dit au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, de même pour l'acte du baptême.

Le chrétien peut-il totalement ignorer ce qui est pourtant au cœur de sa foi sans passer à côté de sa vie chrétienne ? Si nous ne connaissons pas qui est Dieu, nous avons un risque de fragilité dans notre relation à Dieu.

Plus nous connaissons quelqu'un, plus nous pouvons l'aimer aussi, en ignorant totalement le mystère trinitaire, une conséquence peut être une méconnaissance de ce que nous sommes et de notre vocation sur terre et au ciel.

Si tout vient de la Trinité, et y retourne, un regard nouveau s'impose sur notre propre vie, celle du monde et de l'Eglise.

Certes, la Trinité est un mystère qui dépasse la raison humaine, mais cela ne doit pas nous conduire à une ignorance pure et simple.

La Révélation est justement donnée pour manifester ce qui nous dépasse.

Entrons à genoux dans le mystère le plus grand et le plus fondamental qu'il nous soit donné de contempler, et même si nous nous sentons un peu dépassés par la Sainte Trinité, essayons d'entrevoir combien est grand et beau ce mystère de la foi.

2-Le problème

Comment peut-on dire que un égal trois ? le défi à la raison mathématique, est évident.

Quand nous faisons le signe de croix, nous disons un peu de cette unité en trois : au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, nous ne disons pas au nom du Père, au nom du Fils et au nom du Saint Esprit. Nous avons un seul nom pour les trois, alors que de fait nous avons trois mots, distinguant les trois personnes.

Note 7 : La foi catholique consiste en ceci : vénérer un seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'unité, sans confondre les personnes, sans diviser la substance, dit St Athanase.

Note 8 : La foi chrétienne, c'est essayer de dire :

- Un Dieu, une seule substance
- Trois personnes réellement distinctes

Note 9 : Que Dieu soit un et trois à la fois va impliquer deux tentations opposées.

- Penser l'unité divine au détriment de la Trinité des personnes
- Soit la Trinité des personnes au détriment de l'unité divine

Note 10 : Nous pourrions imaginer la Trinité comme un feu.

- Le Père est le foyer
- Le Fils est la lumière du feu qui éclaire
- Le Saint Esprit est la chaleur du feu qui réchauffe

Dans cette image, nous avons la confusion des personnes. Chacune n'est qu'une modalité du feu sans confusion des personnes.

Le foyer, la lumière et la chaleur ne se distinguent pas réellement dans la réalité du feu.

Note 11 : Cette tentation s'appelle le **Modalisme**, qui affirme que les trois personnes ne sont que trois modalités ou apparence de Dieu. Par exemple, certains voient dans le Dieu de l'AT, le Père. Puis dans l'Évangile, tout Dieu s'incarne et c'est le Fils. Enfin, dans les temps de l'Église, serait celui de l'Esprit Saint.

Note 12 : Une autre image opposée à celle du feu, l'eau, pourrait être aussi suggestive.

- Le Père est la source
- Le Fils est le lit de la rivière
- L'Esprit Saint le courant.

Mais à l'inverse de la première image, la Trinité des personnes est affirmée au détriment de l'unité divine.

Le lit est autre que le courant qui peut être loin de la source.

En pensant à la Trinité nous avons tendance à voir trois réalités séparées dont on ne voit pas l'unité.

La tentation **Trithéiste** est plus pratique de réelle. Peut-être est-ce la nôtre quand nous regardons l'icône de la Trinité de Roublev. Les musulmans pensent que les chrétiens sont trithéistes, et donc négateurs de l'unicité divine.

Pour nous, Dieu est plus qu'un feu, ou la séparation de la source du lit et du courant de la rivière.

Vous avez dit Trinité ?

Chrétiens, aujourd'hui, nous ne sommes pas assez conscients que le 'théisme' est l'une des raisons de l'athéisme. Le théisme c'est-à-dire le sentiment ou l'idée qu'il y a un Dieu, mais en le réduisant pour ainsi dire à sa plus stricte expression : 'vous savez je ne suis pas pratiquant, mais je suis croyant, je sens qu'il y a quelque chose au-dessus de nous'...

Ce Dieu-là a une histoire, qui va de l'époque rationaliste, ou bien de la philosophie des lumières, pendant les XVIIe et XVIIIe siècles, jusqu'à nos jours. C'était une idée de dieu plutôt que Dieu et évidemment, cette idée avait plusieurs fonctions.

D'abord, celle d'expliquer le monde, même si cette fonction est déjà réduite ; Car à partir de Descartes, si le monde s'explique à la manière d'une mécanique, il lui manque la mise en route du système. Bien vite, cela conduira à la célèbre réplique de l'astronome Laplace à Napoléon, qui lui demandait : Note 13 « Et qu'avez-vous fait de Dieu ? Monsieur Laplace ? Sire, je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse !! »

Mais ni le dieu horloger de Voltaire, ou le dieu mécanicien des rationalistes, n'ont tenu dans un monde sécularisé, sans Dieu.

Le théisme laisse donc place à l'athéisme, qui se présente ainsi comme une conviction militante. L'avenir n'est pas à chercher en Dieu, à travers Dieu. Celui-ci n'est qu'une illusion qui cache nos peurs et nos illusions.

Nous chrétiens, je dis bien chrétien (catholique, protestant et orthodoxe) nous peinons parfois dans notre affirmation de foi, notre profession de foi, c'est-à-dire par le credo.

Ce credo commence par dire que Dieu est créateur, qu'il est tout puissant, qu'il est père, et ensuite qu'il est partie prenante de l'histoire par l'incarnation de son Fils. Oui, il nous faut y regarder de plus près.

Note 14 : Car c'est là le point essentiel : nous ne croyants pas en Dieu, nous croyant en Dieu le Père de Jésus le Christ, qui leur donne de vivre de l'Esprit, c'est-à-dire de leur esprit commun.

Cette nomination de Dieu Père, Fils et Esprit comme un seul Dieu, le Dieu vivant, fait toute la différence. Mais en pratique, il n'est pas si facile d'en rendre compte. On appelle ce Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint Esprit, la Trinité.

Ce mot reste pourtant abstrait...Il faut lui rendre ses couleurs et sa densité, à la mesure de la surprise des premières communautés chrétiennes qui se sont senties obligées de parler autrement de Dieu, à partir de l'évènement de la naissance, la vie, la passion, la mort, la résurrection, l'ascension du Seigneur Jésus, puis du don de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte.

Il nous faudra montrer à quelle réalité, à quelle expérience, il correspond, et ce que cela change de confesser, en pratique, notre foi en Dieu Trinité.

Des rouleaux avant la mer

Note 15 : On prête à Saint Augustin une image très jolie : Prêchant un jour sur le mystère de Dieu, il comparait son discours à l'effort d'un enfant jouant sur la plage, et qui tenterait avec son petit seau de mettre toute la mer dans un petit trou fraîchement creusé dans le sable. Ce qui fait sourire, mais dit bien dans quel mystère de la vie de Dieu quelque chose qui ne sera jamais proportionné à notre intelligence, aussi sublime ou déliée soit elle. Oui mais le 'mystère' au sens chrétien du mot, n'est pas ce qui arrête la pensée, parce qu'il sera toujours incompréhensible. Il est ce qui donnera toujours plus à penser. Le 'mystère', c'est-à-dire la réalité et la vérité de Dieu seront toujours plus grandes, et donneront à comprendre sans vraiment connaître, sans qui nous puissions y mettre totalement la main dessus.

Quant à nous, avant de nous diriger vers la pleine mer, regardons quelques vagues à franchir, ou pour le dire autrement, quelques difficultés courantes chez les chrétiens ordinaires, comme vous et moi, avec l'idée que l'on se fait 'a priori' de la Trinité.

On entend tous ces discours sur la nature divine, sur trois personnes (sans parler du vocabulaire des théologiens qui, toujours très techniques, parlent d'un Dieu, d'une nature ou essence, de procession, de trois personnes, quand on ne dit pas le mot savant d'hypostases)

Tout cela paraît terriblement technique, formel et parfois, voir souvent, vide de sens.

Dieu pourtant ne se décrit pas comme un médecin analyserait mon scanner ou un ingénieur son moteur. Pourtant il faut bien que quelqu'un déchiffre pour nous ce que nous ne comprenons pas.

Au-delà de la barrière des mots, le plus dommageable serait de rester sur l'impression, avec un tel langage, que cela se passe sans moi, entre théologiens ou prêtres, loin si loin de moi, et que ce Dieu avec qui je veux me faire si proche devient si lointain...inaccessible.

On rencontre aussi dans la piété chrétienne des embarras, ou des oublis, qui ne facilitent pas la perception du mystère trinitaire de Dieu.

-Embarras pour parler du Christ humain au Christ divin et de sa double nature.

-Embarras de parler du Père, tel que nous le partage le Christ lui-même. Cela demande une vraie purification et un travail en profondeur sur notre psychologie pour sortir des blessures de notre propre père ou éducation, tant le concept du transfert est un risque réel.

-Embarras pour parler de l'Esprit Saint, comme s'il nous échappait toujours. Il est souvent le grand oublié, on en parle si peu, ou l'on risque d'en parler si mal à en parlant trop.

-Embarras du fait de la représentation artistique si marquée dans nos esprits : le Père comme un homme barbu et vieux, la Sainte Famille, et le rôle si mal compris de Marie et de Joseph dans le parlé trinitaire.

-Embarras pour les catéchistes d'expliquer simplement le mystère trinitaire.

-Embarras pour notre vie spirituelle d'intégrer la notion trinitaire dans notre vie de prière, de contemplation, de méditation, de lecture de la parole de Dieu, etc.

II-La personne humaine et divine

1-La personne humaine dans ses relations.

-Le Fils est donc consubstantiel du Père dit le Concile de Constantinople. Et en même temps, les deux personnes ne fusionnent pas l'une dans l'autre.

Aussi, pour essayer de mieux rentrer dans ce mystère, essayons d'aller plus en avant dans la -conception de la personne humaine dans ses relations.

Qu'est-ce qu'une personne humaine ? Nous pourrions dire qu'une personne humaine est en même temps :

-Une personne par soi : Elle a son existence propre, elle est séparée des autres 'moi c'est moi'. Je suis unique et je suis une réalité individuelle.

-Une personne en relation avec autrui : Mais cet être unique, n'est pas fermé sur lui-même. Cette relation n'existe pas en elle-même, mais uniquement dans les deux

personnes en relation. Par ex, dans une famille, le Père et la Mère aiment leurs enfants mais ils ne peuvent pas se fondre l'un dans l'autre. L'enfant reste un être différent et autonome de ses parents. Et les parents font tous l'expérience que leurs enfants leur échappent.

-Une personne qui est réciproque : Aristote dit 'l'ami est un autre soi-même. Ce qui fait la richesse d'une relation proprement humaine, c'est qu'elle peut être réciproque. Face à l'autre, je m'enrichis de sa présence. Il y a donc réciprocité.

2-La personne divine

En un certain sens, la personne divine possède elle aussi ces trois caractéristiques d'être, de relation et de réciprocité.

Tout d'abord, nous avons vu que les personnes humaines existent par elles-mêmes. Et la relation n'existe que dans les termes de la relation. Alors que la relation divine, elle, est substantielle en elle-même. Alors que pour nous, la relation n'existe que par le sentiment. Il n'y a pas de substance entre soi et l'autre. La relation divine a une existence en soi, en elle.

Outre le fait que la personne divine la relation existe par elle-même, ce qui est différent pour le genre humain. Nous nous avons plusieurs relations (travail, amis, famille, etc)

En revanche, la personne divine n'est qu'une seule relation. Le Père est la paternité, le Fils est la filiation, l'Esprit est l'amour de l'un et de l'autre. Chaque personne divine se définit par sa relation à l'autre.

Le Fils se reçoit tout entier du Père, le Père n'existe que par la relation qu'il a au Fils. Le Père donc n'existe pas en dehors de sa relation au Fils. Alors que moi, comme personne, je peux exister sans l'autre, même si cela resterait difficile !!

Tout l'être du Père se dit dans sa relation de paternité au Fils. L'Esprit Saint n'existe que dans sa relation du Père et du Fils. Car chaque personne est dans l'autre et en même temps, elle se distingue de l'autre car chaque relation est différente (la filiation du Fils n'est pas la paternité du Père)

Par ailleurs, cette vision d'un Dieu, Un en trois personnes, relations subsistantes, ouvertes totalement aux autres, peut nous faire comprendre que si Dieu est un, il n'est pas seul. Il n'est pas tout seul à s'ennuyer dans ses nuages. Il ne vit pas une solitude dans un coin du ciel. Dieu est échange, communication, offrande mutuelle et réciproque. L'unité du Dieu chrétien se comprend par la trinité des personnes comme un amour et un dialogue mutuel.

En un certain sens, la personne divine possède elle aussi ces trois caractéristiques d'être, de relation et de réciprocité.

Cependant nous avons bien sur des différences. Pour essayer d'expliquer la personne divine, nous allons opérer un discours qui ne prend pas son origine sur l'expérience mais au-delà de l'expérience : laissez-vous faire et guider !

Tout d'abord, nous avons vu que la personne humaine existe par elle-même. Et la relation n'existe que dans les termes de la relation.

Note 16 : j'existe par moi-même donc je suis (Descartes), j'existe pour les autres et j'existe dans la réciprocité.

La relation divine, quant à elle, est subsistante en elle-même : je m'explique !

Alors que pour nous la relation d'amitié n'existe que dans les amis, ou la relation de l'enseignant dans le professeur envers son élève, la relation divine existe en elle-même.

-La personne du Père est la relation de la paternité

-La personne du Fils est la relation de cette filiation avec son Père.

-La personne du Saint Esprit est relation réciproque d'amour du Père et du Fils.

La relation divine a une existence en soi.

Dès lors, dans chaque personne divine, la relation existe par elle-même. Il n'y a qu'une relation à l'autre. La personne divine n'a pas comme nous un soi, elle est totalement donnée. Elle est totale don de soi, ouverture totale à l'autre.

Dans l'amitié, je suis moi-même en relation avec mon ami.

Pour le Fils, il se reçoit tout entier du Père. Et le Père n'existe qu'en relation avec le Fils

L'Esprit Saint n'existe que dans et par l'amour du Père et du Fils.

III- La 2^e personne de la Trinité :

le Fils ou le Verbe

A- La génération du Fils.

Qu'est ce engendrer ? C'est avant tout une fonction biologique que l'on trouve chez tout être vivant, plantes, animaux, et hommes. Engendrer, c'est produire un être de même espèce que soi.

Les chiens ne font pas des chats comme dit le diction ! Mais l'être produit, s'il est bien de la même espèce, n'est pas le même individu, son clone. L'engendrant et l'engendré sont deux êtres distincts dans leur individualité. Ils sont séparés l'un de l'autre. La Pomme se détache de l'arbre. On coupe le cordon ombilical qui relie la mère et son enfant.

Enfin, engendrer n'est pas créer. C'est-à-dire quelqu'un à partir de rien. L'engendrant transmet une semence, c'est-à-dire un peu de lui-même, pour que l'ovule fécondée, le zygote, se développe. Ainsi nous ne sommes pas une création.

Pour la Trinité, qu'en est-il ?

C'est une génération à partir d'un père seul, sans mère.

Les musulmans interprètent la Trinité chrétienne comme le père, la mère confondue avec le Fils et l'ES.

Voici une caractéristique qui dépasse notre expérience humaine. L'idée cependant qu'il n'y ait qu'un Père source unique trinitaire et non deux principes, un père et une mère, sources de la génération, peut nous faire entrevoir un peu plus ce qu'est la Trinité.

C'est aussi une génération spirituelle, non sexuelle, non corporelle, ce qui est là encore difficile pour nous de l'imaginer.

Le Fils est donc de même nature que le Père, mais ils ont aussi chacun une identité d'être qui leur est propre.

B- La production du Verbe

Si l'analogie du Fils est la plus présente dans le NT, st Jean nous propose une 2^e analogie, celle du Verbe.

'Au commencement était le Verbe (le logos) , il était avec Dieu, et le Verbe était Dieu' La filiation est le fruit d'une production. Nous y reviendrons ultérieurement.